

## Retour à l'accueil

### **FEUILLET PAROISSIAL SAINT-MAXIME 25 septembre 2022**

#### **Secrétariat et Presbytère**

Tél : 450 681-1977 / 450 681-1040  
3 700, boul. Lévesque Ouest, Laval H7V 1E8

Ouverture du bureau : Lundi, mercredi et vendredi de 9 h 30 à 13 h.

Courriel de la paroisse : [stmaxime@bellnet.ca](mailto:stmaxime@bellnet.ca)

Courriel du curé : [pascalcyr00@gmail.com](mailto:pascalcyr00@gmail.com)

Site internet : <http://www.paroissesaintmaxime.org>

Partage Saint- Maxime : 450 973-4242. Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 16 h.

### **Nouvelles et événements de la semaine**

- ❖ Samedi 24 septembre à 13h30, nous accueillons dans la communauté par le baptême, Rosalie Jean, fille d'Erik et de Mélanie. Nous leur assurons nos prières et notre soutien.
- ❖ En communion avec notre pape François, nous soulignons ce 25 septembre la journée mondiale du migrant et du réfugié 2022. « **Construire l'avenir avec les migrants et les réfugiés** »
- ❖ La semaine prochaine, dimanche 2 octobre c'est le début de la catéchèse. Jeunes et parents, vous êtes invités à arriver vers 9h40 à l'église.
- ❖ De plus, la semaine prochaine 1<sup>er</sup> et 2 octobre, nous soulignerons le lancement pastoral de l'année 2022-2023 à toutes les messes.
- ❖ Samedi 1<sup>er</sup> octobre à 10h, nous célébrerons une messe pour le renouvellement des engagements dans la famille du Sacré-Cœur. Nous profiterons de l'occasion pour souligner la fête de la petite Thérèse.

## HORAIRE DES MESSES ET ACTIVITÉS

### Messes dominicales

Samedi : 16 h 30

Dimanche : 8 h 30

Dimanche : 11 h sur ZOOM

ID 837 4369 4606 - mot de passe 370037 - <https://us02web.zoom.us/j/83743694606>

Expérience du Dimanche : Cette messe est en rediffusion toute la semaine sur notre site paroissial <http://www.paroissesaintmaxime.org>

### Messes en semaine

Lundi, mercredi et vendredi : 16 h 30

Mardi et jeudi : 8 h 30

Chapelet : 30 minutes avant chaque messe de semaine.

### Adoration

Jeudi : 9 h - 10 h

Vendredi : 17 h - 18 h

### Partage biblique

Mercredi : 14 h - 15 h 30

Samedi : 10 h 30 - 12 h sur Zoom seulement

8468899 0453 / mot de passe 370037

### Légion de Marie

Mardi : 9h

### Cœur d'accueil de Jésus

Mercredi et samedi : 20 h - 21 h sur Zoom seulement 899 281 6257

### Zoom par téléphone

Composer au téléphone le 438 803 7799 - Faire le 0, entrer le ID, faire ##.

## INTENTIONS DES MESSES

### Samedi 24 septembre

16 h 30 : Maurice Viens ..... Son épouse Louise

### Dimanche 25 septembre

8 h 30 : Nicolle Renaud ..... La succession

11 h : Aux intentions de Nader ..... Ses parents

Lundi 26 septembre 16h 30 : Léontina Dias ..... Marcelina Rodrigues

Mardi 27 septembre 8 h 30 : Les âmes du purgatoire ..... Elisabeth  
Gérard et Madeleine Beaudet ..... La succession

Mercredi 28 septembre 16h 30 : Action de grâce ..... Jacques et Aida Bédard

Jeudi 29 septembre 8h 30 : Léonie Téreault ..... La famille

Vendredi 30 septembre 16h 30 : Catherine et Gabriel ..... La famille

### Samedi 1<sup>er</sup> octobre

16 h 30 : Lucien et Steve Melançon ..... La famille Orise  
Louis Filipe Granadeiro (2<sup>e</sup> ann.) ..... Sa sœur

### Dimanche 2 octobre

8h30 : Fernande Sévigny ..... Offrandes aux funérailles

11h : Guy Valiquette ..... La famille  
Pierrette Alie Thérèse Depocas

---

---

## VOS OFFRANDES DU 18 SEPTEMBRE 2022

Quête : 1 000\$

Lampions : 203 \$

Dîme : 1 030 \$

*Merci !*

La lampe du sanctuaire brûle du 25 au 30 septembre en mémoire de Mariette Haeck

## La gloire d'être inutile



*Luc de Bellescize - publié le 22-09-22*

*Le goût de l'homme contemporain pour l'euthanasie s'inscrit dans une logique de consommation, rétive à toute inquiétude spirituelle. Ce sont pourtant les plus fragiles, montre le père Luc de Bellescize, qui nous donnent le sens de l'essentiel : ils sont aimés pour ce qu'ils sont et non parce qu'ils sont utiles.*

Sans la partager, je comprends très bien la logique de l'euthanasie et l'écrasante majorité des sondages en sa faveur... Il faudrait voir les questions posées. S'il faut choisir entre la dégradation inéluctable d'une mort lente et une charmante infirmière qui vient vous endormir gentiment, le résultat sera unanime en faveur de la deuxième proposition. L'euthanasie constitue les dernières marches du tapis de sang de la culture de mort. Nous avons décidé depuis longtemps d'être les arbitres de la vie naissante et de choisir qui mérite de vivre ou de mourir, rien ne nous empêche donc d'être les arbitres de la vie finissante. La transgression majeure est déjà franchie depuis longtemps.

### ***Une logique conforme à la paganisation***

Dalida voulait « mourir sur scène au son des projecteurs ». Je puis comprendre que l'on se contente d'une « mort douce », selon l'étymologie du mot, dans un bon lit si possible, pourquoi pas dans une clinique en Suisse impeccablement propre sur un fond de musique commerciale relaxante, avant de finir saupoudré sur le lac Léman pour servir de nourriture *bio-équitable* aux carpes. *Lebio équitable* restant à prouver... Si nous considérons le corps humain comme un matériau biodégradable et non le mémorial d'une personne promise à la résurrection, ayons au moins pitié des carpes.

Cette logique de « choisir sa mort », ou de la choisir pour ceux qui ne sont plus en état de le faire, dérive inéluctable que nous constatons dans les pays qui ont déjà légalisé la mise à mort des faibles, semble tout à fait conforme à la paganisation du monde. *Lepater familias* romain avait droit de vie ou de mort sur son enfant et Sparte éliminait ceux qui avaient la moindre tare. Si nous oublions le fondement chrétien de notre anthropologie occidentale, à savoir l'incarnation de Dieu dans notre chair et son entrée dans la

souffrance et dans la mort, qui donne à tout homme, fût-t-il le plus disgracié ou le plus obscur, une incomparable noblesse, les vieux démons de l'avoir et du pouvoir nous rattraperont toujours. Car au fond, malgré les justifications humanistes et les sentiments larmoyants, et malgré les drames — hautement instrumentalisés — qui blessent notre terre de larmes, il s'agit aussi d'une question d'argent. Les soins palliatifs coûteront toujours plus cher qu'une piqûre d'injection létale.

*Au fond, nous avons perdu la grande espérance, celle de la vie éternelle ; il ne reste plus alors que la terre qui se rétrécit comme une peau de chagrin et le temps laissé à sa propre finitude.*

Pas d'autre perspective que la pendule de Brel « qui dit oui, qui dit non, qui dit : je vous attends ». Si l'homme est né du hasard et s'en va vers le rien, il devient le bateau ivre de Rimbaud qui n'est plus guidé par les haleurs et descend les fleuves impassibles. L'obsession de l'horloge a remplacé la patience de l'éternel. Le réflexe survivaliste consiste donc à éviter soigneusement toute inquiétude spirituelle. Il ne faut surtout pas réveiller l'appel enfoui d'un Dieu que l'on a lentement mis à mort, non sans mal, dans notre conscience émancipée. Nous sommes simplement conviés à consommer la vie tant qu'on peut en jouir, comme un hamster boulimique qui tourne frénétiquement dans la roue de sa cage, car chaque heure qui passe est un pas vers le néant.

Telles sont les deux options qui s'offrent à l'athéisme pratique et irréfléchi, devenu l'air commun de l'homme occidental : excitation et dépression. Il suffit de transmuter la quête métaphysique du sens en obsession sanitaire et exaltation du bien-être, puis de prendre des antidépresseurs quand la diminution de nos capacités nous empêchera de jouir en rond. Le troisième acte consistera à demander « librement » la mort quand la société nous renverra l'image d'être un déchet coûteux. En réalité, ces choix se succèdent inéluctablement. Hemingway a brûlé sa vie de bars en bars et de femmes en femmes avant de se tirer une balle dans la tête quand il sentit venir l'impuissance, le diabète et la cécité.

### ***La fragilité, une fissure dans le blindage des cœurs***

C'est la chanson de *Starmania* : « Nous, tout ce qu'on veut, c'est être heureux, être heureux avant d'être vieux », comme si « être vieux » était nécessairement être malheureux. Comme si le bonheur était le monopole de la jeunesse. Il se passe pourtant tant de choses belles au pied du lit des mourants. La fragilité fissure le blindage des cœurs. Pensons à la magnifique chanson d'Aznavour, *La Mamma*, où les enfants reviennent de loin, même ceux du sud de l'Italie, même le fils maudit, lui jouer doucement des airs de guitare et chanter des *Ave Maria*. Les nœuds de la vie se dénouent devant la mère qui meurt. Car les plus fragiles nous donnent le sens de l'essentiel et de la gratuité qui fait l'éminente dignité de notre vie humaine : celle de ne servir à rien. Celle d'être infiniment au-delà de l'utilitaire. Celle d'être une histoire sacrée. Nous sommes des serviteurs inutiles ([Lc 17, 10](#)). C'est là notre gloire. Mourir dans la dignité, c'est certainement bénéficier de soins qui apaisent les souffrances de l'esprit et du corps. Mais c'est aussi mourir en ne servant à rien, et en étant aimé quand même. Non pour ce qu'on a, mais pour ce qu'on est.



## MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA 108<sup>e</sup> JOURNÉE MONDIALE DU MIGRANT ET DU RÉFUGIÉ 2022

### Construire l'avenir avec les migrants et les réfugiés

« La ville que nous avons ici-bas n'est pas définitive : nous recherchons la ville qui doit venir » (He 13,14).

Chers frères et sœurs !

Le sens ultime de notre « voyage » en ce monde est la recherche de la vraie patrie , le Royaume de Dieu inauguré par Jésus-Christ, qui trouvera sa pleine réalisation lors de son retour dans la gloire. Son Royaume n'est pas encore complet, mais il est déjà présent chez ceux qui ont accueilli le salut. « Le Royaume de Dieu est en nous. Bien qu'il soit encore eschatologique, qu'il soit l'avenir du monde, de l'humanité, en même temps il est en nous ». [1]

La ville future est une « cité aux fondements solides , dont l'architecte et le bâtisseur est Dieu lui-même » (He 11,10). Son projet implique un processus de construction intense dans lequel nous devons tous nous sentir personnellement impliqués. Il s'agit d'un travail minutieux de conversion personnelle et de transformation de la réalité pour correspondre de plus en plus au plan divin. Les drames de l'histoire nous rappellent combien nous sommes loin d'atteindre notre but, la Nouvelle Jérusalem, « la demeure de Dieu avec les hommes » (Ap 21,3). Mais nous ne devons pas perdre courage pour autant . À la lumière de ce que nous avons appris par les tribulations de ces derniers temps, nous sommes appelés à renouveler notre engagement à construire un avenir qui corresponde davantage au projet de Dieu, un monde où tous peuvent vivre en paix et avec dignité.

« Nous attendons avec impatience un nouveau ciel et une nouvelle terre , où résidera la justice » (2P 3,13).

La justice est l'un des éléments constitutifs du Royaume de Dieu. Dans la recherche quotidienne de sa volonté, il faut la construire avec patience, sacrifice et détermination, afin que tous ceux qui en ont faim et soif soient rassasiés(cf. Mt 5,6). La justice du Royaume doit être comprise comme l'accomplissement de l'ordre divin , de son dessein harmonieux, où, dans le Christ mort et ressuscité , toute la création redevient « une bonne chose » et l'humanité « une très bonne chose » (cf. Gn 1,1-31). Mais pour que cette merveilleuse harmonie règne, il faut accueillir le salut du Christ, son Évangile d'amour, afin que les inégalités et les discriminations du monde actuel soient éliminées.

Personne ne doit être exclu. Son projet est essentiellement inclusif et place les habitants des périphéries existentielles au centre. Parmi eux, on compte beaucoup de migrants et de réfugiés, des personnes déplacées et des victimes de la traite. La construction du Royaume de Dieu se fait avec eux, car sans eux, ce ne serait pas le Royaume que Dieu veut. L'inclusion des plus vulnérables est une condition nécessaire pour y obtenir la pleine citoyenneté. Car le Seigneur dit : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde . Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un

étranger, et vous m'avez accueilli, j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi » (*Mt 25, 34-36*).

Construire l'avenir avec les migrants et les réfugiés signifie également reconnaître et valoriser ce que chacun d'entre eux peut apporter au processus de construction. J'aime voir cette approche du phénomène de la migration dans la vision prophétique d'Isaïe, dans laquelle les étrangers n'apparaissent pas comme des envahisseurs et des destructeurs, mais comme des ouvriers volontaires qui reconstruisent les murs de la nouvelle Jérusalem, la Jérusalem ouverte à tous les peuples (*cf. Is 60,10-11*).

Dans la même prophétie, l'arrivée d'étrangers est présentée comme une source d'enrichissement : « Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations » (*60,5*). En effet, l'histoire nous enseigne que la contribution des migrants et des réfugiés a été fondamentale pour la croissance sociale et économique de nos sociétés. Et c'est encore le cas aujourd'hui. Leur travail, leur capacité de sacrifice, leur jeunesse et leur enthousiasme enrichissent les communautés qui les accueillent. Mais cette contribution pourrait être bien plus importante si elle était valorisée et soutenue par des programmes ciblés. Il s'agit d'un potentiel énorme, prêt à s'exprimer, si seulement on lui en donne la possibilité.

Les habitants de la nouvelle Jérusalem – prophétise encore Isaïe – garderont toujours les portes de la ville grandes ouvertes, afin que les étrangers puissent entrer avec leurs dons : « On tiendra toujours tes portes ouvertes, elles ne seront jamais fermées, ni de jour ni de nuit, afin qu'on fasse entrer chez toi les richesses des nations » (*60,11*). La présence de migrants et de réfugiés représente un grand défi, mais aussi une opportunité de croissance culturelle et spirituelle pour tous. Grâce à eux, nous avons la possibilité de mieux connaître le monde et la beauté de sa diversité. Nous pouvons mûrir en humanité et construire ensemble un plus grand « nous ». Dans la disponibilité mutuelle, des espaces sont créés pour une comparaison fructueuse entre différentes visions et traditions, qui ouvrent l'esprit à de nouvelles perspectives. Nous découvrons aussi la richesse contenue dans des religions et des spiritualités qui nous sont inconnues, et cela nous pousse à approfondir nos propres convictions.

Dans la Jérusalem des Gentils, le temple du Seigneur est embelli par les offrandes qui viennent des pays étrangers : « Tous les troupeaux de Qédar s'assembleront chez toi, avec les béliers de Nebayoth pour ton service : sur mon autel, ils seront présentés en sacrifice agréable ; et je donnerai au temple l'éclat de ma splendeur » (*60,7*). Dans cette perspective, l'arrivée de migrants et de réfugiés catholiques offre une nouvelle énergie à la vie ecclésiale des communautés qui les accueillent. Ils sont souvent porteurs de dynamiques revitalisantes et animateurs de célébrations vibrantes. Le partage de différentes expressions de foi et de dévotion représente une occasion privilégiée de vivre plus pleinement la catholicité du peuple de Dieu.

Chers frères et sœurs, et surtout vous, les jeunes ! Si nous voulons coopérer avec notre Père céleste pour construire l'avenir, faisons-le ensemble avec nos frères et sœurs

migrants et réfugiés. Construisons-le aujourd'hui ! Car l'avenir commence aujourd'hui, et il commence avec chacun de nous. Nous ne pouvons pas laisser aux générations futures la responsabilité des décisions qui doivent être prises maintenant pour que le projet de Dieu sur le monde puisse se réaliser et que son Royaume de justice, de fraternité et de paix arrive.

## **Prière**

Seigneur, fais de nous des porteurs d'espoir  
afin que, là où sont les ténèbres, règne ta lumière,  
et que, là où il y a résignation, renaisse la confiance dans l'avenir.

Seigneur, fais de nous des instruments de ta justice,  
afin que, là où il y a exclusion, fleurisse la fraternité,  
et que, là où il y a de la cupidité, prospère le partage.

Seigneur, fais de nous des bâtisseurs de ton Royaume  
Ensemble avec les migrants et les réfugiés  
et avec tous les habitants des périphéries.

Seigneur, fais-nous apprendre combien il est beau  
de vivre tous comme des frères et sœurs. Amen.

---

Rome, Saint Jean de Latran, 9 mai 2022

FRANÇOIS

*[1] S. Jean-Paul II, Discours lors de la visite à la paroisse romaine des Saints François d'Assise et Catherine de Sienne, patrons d'Italie, 26 novembre 1989.*



## LECTURES DE LA MESSE

### PREMIÈRE LECTURE

« La bande des vautrés n'existera plus » (Am 6, 1a. 4-7)

Lecture du livre du prophète Amos

Ainsi parle le Seigneur de l'univers : Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans Sion, et à ceux qui se croient en sécurité sur la montagne de Samarie.

Couchés sur des lits d'ivoire, vautrés sur leurs divans, ils mangent les agneaux du troupeau, les veaux les plus tendres de l'étable ; ils improvisent au son de la harpe, ils inventent, comme David, des instruments de musique ; ils boivent le vin à même les amphores, ils se frottent avec des parfums de luxe, mais ils ne se tourmentent guère du désastre d'Israël !

C'est pourquoi maintenant ils vont être déportés, ils seront les premiers des déportés ; et la bande des vautrés n'existera plus.

— Parole du Seigneur.

### PSAUME

**R/ Chante, ô mon âme, la louange du Seigneur ! (Ps 145, 1b)**

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,  
il fait justice aux opprimés ;  
aux affamés, il donne le pain ;  
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,  
le Seigneur redresse les accablés,  
le Seigneur aime les justes,  
le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin,  
il égare les pas du méchant.  
D'âge en âge, le Seigneur régnera :  
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

## **DEUXIÈME LECTURE**

**« Garde le commandement jusqu'à la Manifestation du Seigneur »**  
(1 Tm 6, 11-16)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre à Timothée

Toi, homme de Dieu, recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur.

Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle ! C'est à elle que tu as été appelé, c'est pour elle que tu as prononcé ta belle profession de foi devant de nombreux témoins.

Et maintenant, en présence de Dieu qui donne vie à tous les êtres, et en présence du Christ Jésus qui a témoigné devant Ponce Pilate par une belle affirmation, voici ce que je t'ordonne : garde le commandement du Seigneur, en demeurant sans tache, irréprochable jusqu'à la Manifestation de notre Seigneur Jésus Christ.

Celui qui le fera paraître aux temps fixés, c'est Dieu, Souverain unique et bienheureux, Roi des rois et Seigneur des seigneurs, lui seul possède l'immortalité, habite une lumière inaccessible ; aucun homme ne l'a jamais vu, et nul ne peut le voir.

À lui, honneur et puissance éternelle. Amen.

— Parole du Seigneur.

## ÉVANGILE

« Tu as reçu le bonheur, et Lazare, le malheur. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance » (Lc 16, 19-31)

### Alléluia. Alléluia.

Jésus Christ s'est fait pauvre, lui qui était riche, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté.

### Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là, Jésus disait aux pharisiens : « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux.

Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères.

Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui.

Alors il cria : « Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. — Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous. » Le riche répliqua : « Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture ! »

Abraham lui dit : « Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent ! — Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront ».

Abraham répondit : « S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus. »

— Acclamons la Parole de Dieu.

[Retour à l'accueil](#)